

MUSIQUE

LA VIE CONTINUE À L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

AGNES GROSSMAN

La nouvelle chef est enchantée par ses jeunes musiciens

Dans la salle de répétition, au troisième sous-sol de la Place des Arts, Agnes Grossman sourit. Le regard perçant, les yeux brillants d'émotion, la chevelure blonde renversée en arrière, le nouveau chef de l'Orchestre Métropolitain de Montréal raconte l'amour de la musique, cette passion qui a mené sa vie.

Textes de **CAROLINE MONTPETIT**

Aujourd'hui, comme souvent depuis deux ans, Agnes Grossman n'est que de passage à Montréal. Occupée à la fois à la direction du Toronto Chamber Players et du Vienna Singakademie, elle partage en effet son temps entre la métropole canadienne et la capitale autrichienne. Ce n'est que cet automne, alors qu'elle dirigera à temps complet l'Orchestre Métropolitain, pour lequel elle a déjà choisi tout un répertoire, que la maestra s'installera une fois pour toutes à Montréal.

« Plusieurs musiciens du Métropolitain sont des anciens élèves du Conservatoire que j'ai déjà dirigés », explique-t-elle. « Ils ont proposé mon nom à la direction de l'orchestre, et j'ai été enchantée d'accepter le contrat. Ce qui me frappe le plus chez ces musiciens, c'est leur amour de la musique. Sans cet amour-là, on ne peut arriver à rien. »

Le quartier de Schubert

Cet attachement du chef d'orchestre pour la musique n'est pas né hier. À quatre ans déjà, entourée de son père, le chef d'orchestre Ferdinand Grossman, et de sa mère chanteuse classique, la petite Vienne s'initiait aux techniques du piano. Enfant, elle eut pour camarade celui qui devait devenir son mari, Raffi Armenian, aujourd'hui chef de l'Orchestre du Conservatoire de Montréal.

« Nous habitons le quartier de Vienne ou Schubert à vécu, le 19^e arrondissement », explique-t-elle, avec un accent autri-

chien qui érafle les r. « Près de chez moi, il y avait un sentier où Beethoven puisait son inspiration. Il y a une tradition musicale que l'on vit naturellement à Vienne. Mais c'est une tradition qui est très lourde à porter pour une femme. »

Aucun des deux orchestres symphoniques de Vienne n'engage en effet de femmes parmi ses musiciens. Même à Montréal, la seule chef d'orchestre ayant laissé sa marque fut Ethel Stark, qui dirigeait l'Orchestre féminin de Montréal dans les années 50.

Un accident à la main

En 1972, un accident à la main, que les plus grands médecins du monde n'ont pas réussi à guérir, contraignait la pianiste de renommée désormais mondiale à abandonner le clavier. Incapable de se résoudre à adopter un instrument à une seule voix, Mme Grossman se tourne alors vers l'étude de la direction d'orchestre et l'enseignement du solfège. Onze ans plus tard, une amie viennoise incite la musicienne à venir enseigner son art au Canada, et à diriger l'orchestre et la chorale de l'Université d'Ottawa.

« Après mon accident, j'ai cru être à la fin de ma carrière », dit-elle. « Puis, j'ai compris que j'avais un don pour la direction d'orchestre. J'ai trouvé ma langue à moi. Aujourd'hui, je sais que je peux pousser, tirer, embrasser les sons de l'orchestre, et en sortir autant de nuances que j'en sortais autrefois de mon piano. »

Bien campée sur la petite chaise de la salle de répétition, Agnes Grossman s'agit. Ses mains, blanches et noueuses, divisent, enlacent et repoussent l'espace devant elle. « L'art de battre », presque exclusivement pratiqué par des hommes, se développe pour elle jusqu'au dernier jour de la vie.

« Une femme peut être aussi passionnée, aussi dramatique, aussi diabolique qu'un homme », affirme-t-elle, une lueur de malice sur son visage pâle.



Agnes Grossman

« À Vienne, la plupart des hommes ne supportent pas d'être corrigés par une femme, devant d'autres femmes », explique-t-elle. « Ici, on sent moins cette réticence. J'aime le Canada parce qu'il est porteur d'une tradition qu'il reste à bâtir. »

Les chèques sont enfin là... mais il y a plus que l'argent

Une dizaine de minutes avant leur répétition avec le flûtiste Zamfir, les musiciens de l'Orchestre Métropolitain s'attardent dans le couloir. Un vent de soulagement flotte dans l'air. Dans quelques instants, tous toucheront leurs chèques de paye des six derniers mois. Autour du gérant du personnel, pourtant, l'atmosphère est calme, sans bousculade. Les musiciens du Métropolitain ne travaillent pas que pour l'argent.

La distribution des chèques aux membres de l'orchestre représente beaucoup plus qu'un répit financier. Pour eux, elle évoque, en fait, la fin d'un conflit avec la Guilde des musiciens, conflit qui mettait en jeu toute leur programmation d'été.

Depuis le 12 mai dernier, l'orchestre, placé sur la liste noire du syndicat, a dû en effet annuler trois spectacles, deux dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean, à Vancouver, et un avec les ballets Kirov, à Mont-

réal. En plus du retard de six mois dans le paiement des salaires, la Guilde reprochait à l'administration de ne pas avoir rémunéré suffisamment les musiciens de l'orchestre, pour l'accompagnement du spectacle de Léo Ferré.

Le débat portait particulièrement sur une clause de la convention collective des musiciens, qui établissait des tarifs différents pour les spectacles de la saison régulière de l'orchestre, et pour ceux produits par des employeurs indépendants, comme celui de Ferré. Toutefois, l'administration s'engageant à payer les arriérés de salaire dans les plus brefs délais, la Guilde vient tout juste d'accepter de rayer l'Orchestre Métropolitain de sa liste noire.

La moyenne d'âge est de 30 ans

Leur chèque dûment empoché, dans la salle de répétition, les musiciens reprennent donc leurs instruments, la conscience tranquille.

« Je suis content que le différend soit réglé », explique Nicolas Desjardins, clarinettiste et président du comité des musiciens. « Nous sommes un orchestre jeune, peu connu, et il nous faut accepter d'avoir des ennuis d'argent. D'un autre côté, en tant que musiciens, nous ne voulons pas renier notre syndicat. »

Ils sont une soixantaine de musiciens, tous Québécois. Ils ont étudié, pour la plupart, dans les universités du Québec ou au Conservatoire. Certains sont très jeunes (la moyenne d'âge est de 30 ans), d'autres ont un peu plus d'expérience au sein d'orchestres. Mais tous ont en commun l'amour de la musique, et l'Orchestre Métropolitain représente pour eux une chance unique de se produire.

« Il est très difficile, pour les jeunes musiciens, de se faire engager à l'OSM, par exemple », remarque Sophie Rivard, jeune violoniste de 23 ans. « L'OM nous donne une bonne occasion de prendre de l'expérience. »

Intégrer la musique dans la vie des gens

Fondé officiellement en 1982, l'Orchestre Métropolitain se donne pour mandat de promouvoir la culture québécoise. En plus de produire presque uniquement des musiciens québécois, chacun de ses spectacles doit contenir au moins une pièce d'un compositeur canadien.

« Nous tentons d'intégrer la musique d'orchestre dans la vie des gens », d'expliquer le directeur général et fondateur de l'orchestre, M. Hun Bang. « Cet automne, nous présenterons donc toute une série de concerts à 17h30, auxquels les gens pourront se rendre tout de suite après le travail. C'est une pratique courante dans des villes comme Paris ou Vienne. »

Mais c'est probablement la polyvalence qui constitue en fait la plus grande qualité de l'orchestre. Dans le cadre des séries « classique », « lyrique », « contemporaine », « pop » et « éducative », présentées l'automne prochain, son public pourra en effet savourer tous les niveaux de musique de concert.

« L'orchestre a vraiment une raison d'être à Montréal », explique M. Bang. « Et son public en est un qui a encore des mondes de musique à découvrir. »



L'Orchestre Métropolitain en répétition.

photos Armand Trottier, LA PRESSE

BINGO!
Ça vaut 100 piastres!

Mannon Gauthier, Sylvie Germain, Daniel Valcourt, Danielle Fichaud

« À mesure que la soirée se poursuit, les spectateurs réalisent qu'ils sont au théâtre, se laissant emporter par l'appât du gain. Un spectacle, des chansons, de la musique et du plaisir. »
Ginette Marcoux, Journal des Pays-d'en-Haut

« La soirée était si s'école, les langues fessent. Et si quelques spectateurs repartent chez eux riches d'une poignée de dollars, les autres, rentrent au moins avec la satisfaction d'avoir passé une bonne soirée. »
Franco Ruvo, Journal de Montréal

MONT AVILA
Reservations: MONTREAL: 861-6578 MONT AVILA: 227-2603

Mercredi - Jeudi - Vendredi: 20h30
Samedi: 19h30 et 22h30

JUSQU'AU 31 AOÛT
Prix: 14\$ incluant une carte de bingo donnant la chance de gagner 25\$ ou même 100\$!

REP. SPECIALE MARDI 20 h 30

Manoir du Lac Lucerne
375 MARQUETTE AUTOROUTE DES LAURENTIDES - SORTIE 59

CE SOIR JUSQU'AU 23 AOÛT

CHRISTINE LAMER
LOUIS LALANDE
FRANCOIS TROTTIER

« On m'a beaucoup dit: beaucoup, beaucoup d'humour. »
Daniel Ouellet, Journal de Montréal 1986

« Le rire clé en main »
F. Nadeau, J. de Montréal 1986

Je l'aime clé en main
COMÉDIE DE KEVIN WADE
ADAPTÉE PAR GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE ET PRODUITE PAR LOUIS LALANDE

RÉSERVATIONS: (514) 228-2511
LIGNE DIRECTE: 1-800-363-3620

MARDI À VENDREDI: 20h30
SAMEDI: 19h00 et 22h30
DINER-THÉÂTRE ou THÉÂTRE SEULEMENT

AU BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (514) 584-2271
ST-MARC SUR RICHELIEU • SORTIE 112 • ROUTE TRANSCANADIENNE

UNE COMÉDIE DE MICHEL-MARC BOUCHARD • MISE EN SCÈNE/GILBERT LEPAGE
DÉCOR/MICHEL CRÉTE • COSTUMES/FRANÇOIS LAPLANTE • ÉCLAIRAGE/GUY SIMARD

L'AMOUR À L'AGENDA

AVEC BEATRICE PICARD, RITA LAFONTAINE, HUBERT LOISELLE, CLAUDE LAROCHE, JEAN MAHEUX

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE GRANBY

MÊME HEURE L'ANNÉE PROCHAINE

JUSQU'AU 2 AOÛT

relâche les dimanches et les lundis

AVEC DENYSE CHARTIER ET DENIS MERCIER Adm.: 12\$

Billets en vente au guichet du Théâtre Palace

135 Principale, Granby du lundi au samedi de 13:30 à 21:00
RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES 375-2262

La Voix de l'Est
50 collaboration avec
450

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent"
de Charron

2405 R. LE CHARRON, LONGUEUIL, QUÉBEC J4G 1R6

LE RETOUR DU COLONEL

comédie de BRICAIRE et LASAYGUES
mise en scène de FRANÇOIS CARTIER
scénographie de CLAUDE FORTIN

avec
GUILDA • RÉJEAN LEFRANÇOIS
et
FRANÇOISE LEMIEUX
BERNARD FORTIN • DIANE AUBIN

JUSQU'AU 23 AOÛT, MARDI au VENDREDI: 20h30 - SAMEDI: 19h00 et 22h30
Réservations: (514) 654-2458 - PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES
PRODUCTION: Les Productions Réjean Lefrançois Inc.

La Voix 2000
GUÉRIR PAR LE RIRE
CE SOIR JUSQU'AU 31 AOÛT

URGENCE
COMÉDIE DE J. DESAULNIERS

merc., jeudi et vendr. 20h30
sam. 19h et 22h
mat. dim.: 16h

au théâtre de la butte de Val-David

Sortie 75 de l'autoroute des Laurentides.
RES: 1-800-567-6703

RESTAURANT-SERVICE DE BAR-FORFAIT/GROUPE

STAGE

EN SPECTACLE - COMÉDIE MUSICALE DE FATS WALLER

AIN'T MISBEHAVIN'
COMÉDIE MUSICALE AYANT REMPORTÉ LE « TONY AWARD »

mettant en vedette
Ranee Lee, Michelle Sweeney, Anthony Sherwood, Joe Dorian Clark.
Directeur musical: Ari Snyder

« L'UN DES MEILLEURS SPECTACLES QUE J'AI VUS DEPUIS LONGTEMPS À MONTRÉAL. »
« ALLEZ VOIR VITE! » — Jean Beaunoyer, LA PRESSE

Forfait dîner spectacle du mer. au dim.
Dîner à partir de 18 h 30 — Spectacles 20 h 45.
Une production « full house » en association avec R.P.E.

La Diligence 7385 DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771, 731-9863